



# NOUVELLES de la FONDATION Leïla Fodil

N° 48  
Mai 2018

## Editorial

Cette année encore, Abdoulaye Keita est venu à Angoulême au mois de mars à l'occasion du Conseil d'Administration de la Fondation Leïla Fodil. Cette visite annuelle est importante pour s'entretenir avec nous de vive voix, « les yeux dans les yeux », pour passer en revue les actions en cours à Ségou et pour élaborer ensemble ce qu'il conviendra de faire dans l'année 2018-2019.

Outre cet aspect stratégique et administratif, cette visite est aussi l'occasion pour Abdoulaye de nous raconter de nombreuses histoires concernant nos élèves. C'est un moment de grande émotion. Certains de ces enfants que Marie et moi avons connus tout petits en première année de premier cycle sont maintenant à l'Université. D'autres ont acquis une qualification professionnelle. Certains se sont mariés. La plupart voguent de leurs propres voiles et ne font pas parler d'eux.

Lors de leur recrutement, nous avons visité ces enfants dans leur famille avec Alou ou Abdoulaye. Nous savons quel bon changement de vie nous leur avons procuré. Leurs parents pensaient qu'ils devraient, comme eux, chaque jour, chercher de quoi manger en acceptant des tout petits boulots. Et maintenant ils les voient non pas riches, mais possesseurs de trésors : savoir lire et écrire, élément de base, ou même d'un diplôme, un savoir professionnel avec lequel ils peuvent gagner dignement leur vie.

Les mots me manquent pour bien vous faire connaître ces merveilles.

Abdoulaye est accosté parfois dans la rue à Ségou. « Tu te rappelles de moi ? La Fondation Leïla Fodil m'a aidé. Sans cette aide je ne serais pas ce que je suis maintenant ». Ils ajoutent : « Que Dieu te bénisse ainsi que tes amis français ».

Ce que nous avons fait ensemble et avec votre aide est une grande réussite. Par mon intermédiaire, ces jeunes vous remercient du fond du cœur.

Alors, continuez, par vos dons et vos parrainages, à aider ces enfants à devenir de dignes acteurs de l'Afrique et du monde de demain.

Et faites connaître autour de vous, dans vos familles et auprès de vos amis proches, les actions de la Fondation Leïla Fodil. Cette Fondation est aussi la vôtre, soutenez-la !

Jean-Bernard JOLY, Président

## **La protection de vos données personnelles**

La Fondation Leïla Fodil modernise la gestion de ses données et travaille à la mise en conformité avec le Règlement Général pour la Protection des Données (RGPD). Dans cette optique, et pour simplifier la communication avec vous, merci de nous faire parvenir votre adresse mail à : [courrier@fondationleilaforil.org](mailto:courrier@fondationleilaforil.org)

## **L'histoire de Awa Diallo**

Annick Mandil, épouse de Claude, qui est un des administrateurs de la Fondation Leïla Fodil, a eu 70 ans. Comme cadeau d'anniversaire, elle a demandé à sa famille d'offrir un don à la Fondation.

Awa Diallo habitait Tombouctou avec sa mère qui est veuve et sans beaucoup de ressources. Awa était lycéenne. En 2015, sa mère lui a dit qu'elle n'y arrivait plus, que Tombouctou restait dangereux, la rébellion règne, et elle a envoyé sa fille à Ségou, où Awa avait une tante.

Arrivée dans la ville, Awa a cherché cette tante pendant longtemps, en vain. Un jour, un habitant du Nord qui la rencontrait lui a dit où elle habitait. Elle avait le logement assuré, mais elle n'avait aucune ressource, car sa tante était, elle aussi, en grande pauvreté.

Elle a tout de suite trouvé le lycée, et elle a présenté et réussi son bac. Elle voulait devenir sage-femme et pour cela suivre la formation d'infirmières dispensée au Centre Vicenta Maria, mais les frais de scolarité sont élevés. Un jeune homme fortuné, qui avait « les yeux sur elle » (expression locale) et qui lui plaisait, lui a offert de lui payer ces frais si elle acceptait les fiançailles et une promesse de mariage. Marché conclu. Awa a donc effectué sa première année de formation professionnelle, avec succès.

Au début de la seconde année scolaire (rentrée 2017), catastrophe : le jeune homme a changé d'avis. Il lui a demandé le mariage. Il ne voulait plus que sa future femme fasse des études, Il exigeait qu'elle reste à la maison, selon les bonnes traditions. Il a cessé de payer les frais de scolarité. Awa a refusé, elle a rompu ses fiançailles, déchiré la promesse de mariage. Elle voulait poursuivre ses études. Oui mais comment faire, sans argent ?

Voyant cela, sept de ses camarades se sont réunies et ont décidé de se cotiser pour Awa, réunissant 60 000 cfa (près de 100 euros) pour qu'elle puisse payer au moins un trimestre. C'est un geste magnifique, mais après ?

Après ? Elles sont venues rencontrer Abdoulaye Keita en lui demandant l'aide de la Fondation Leïla Fodil. Au cours de son voyage à Angoulême celui-ci en a parlé au Conseil d'Administration. Celui-ci, ému, a accepté de prendre en charge les frais de ses études.

La suite, vous l'avez devinée : grâce au cadeau d'anniversaire d'Annick, Awa va pouvoir terminer sa formation de sage-femme !

## **Une année scolaire d'Abdoulaye Keita**

La majeure partie du travail d'Abdoulaye et de son équipe à Ségou est le recrutement et le suivi des élèves. Les élèves sont recrutés selon un critère simple, l'extrême pauvreté de la famille. Nous vous racontons ici comment cela se passe. Vous verrez, c'est un processus qui s'étale sur toute l'année scolaire !

### ***Les recrutements***

**Dès le début du mois de Juillet**, les parents de jeunes enfants affluent au domicile d'Abdoulaye. Ils entrent et s'installent sous l'arbre. « Il est sorti. Nous allons l'attendre. » Et comme sa tournée se prolonge, ils attendent des heures durant.

Quand il est retourné, après que le manoeuvre ait fermé le portail derrière l'auto et lui ait donné sa sacoche, ses épouses lui disent : « il y a des gens qui t'attendent ». « Que voulez-vous ? L'école pour notre dernier ».

Il en vient tous les jours, à toutes les heures, car la pauvreté n'a pas encore abandonné la ville et l'on sait maintenant que les enfants peuvent aller dans de bonnes écoles grâce à la Fondation Leïla Fodil qui fait confiance à Abdoulaye pour le recrutement.

Abdoulaye recueille les informations servant au recrutement : patronyme, quartier, situation sociale. Très souvent la maman est seule, car le père est parti,

est incapable ou handicapé ou mort. Les conditions de « recrutement » sont claires : la famille n'a rien. Il faudra le vérifier par une visite. Abdoulaye, Rokia, et Daouda Tangara iront visiter chaque famille.

**À la fin de l'été**, il y a quelques centaines de demandes. Il faudra choisir. Quelle est la famille qui est le plus en difficultés, dans quelle école l'enfant sera-t-il embauché ? Quand la liste définitive est faite, une nouvelle visite précisera aux parents l'acceptation, les conditions qui devront être observées, dont l'essentielle est que l'enfant aille à l'école tous les jours.

Les directeurs des dix écoles qui les accueilleront sont rencontrés pour se mettre d'accord sur les conditions financières qu'ils exigent et aussi sur la nécessité de prêter une attention bienveillante à ces enfants différents des autres du fait de leur pauvreté et de l'inculture de leurs parents.

**Au mois d'août aussi**, on connaît les élèves qui passent en second cycle. Il faut qu'Abdoulaye intervienne auprès du CAP (Centre d'animation pédagogique), pour qu'ils soient dirigés vers une école secondaire publique de bon niveau. Il faut payer les frais de transfert, acheter et distribuer les fournitures scolaires qui leur seront nécessaires.

Encore à la même époque estivale a lieu le recrutement dans les écoles professionnelles.

## ***Le suivi des scolarités***

**La rentrée s'est faite.** Les élèves sont-ils tous présents ? Suivent-ils bien ? L'école délivre-t-elle les prestations promises ? Une visite dans chaque école est nécessaire. Il y en aura plusieurs pendant chaque trimestre : directeur, professeurs, chaque élève. Et cela dans chacune des écoles : maternelle, primaire, professionnelle, là où la Fondation soutient des élèves.

**Chaque fin de mois** il faut distribuer à chaque famille et chaque jeune étudiant la bourse de vie. Comme la banque ne donne pas les petits billets de 1 000 à 5 000 cfa qui sont nécessaires, il faut faire la monnaie chez les commerçants et en particulier chez le marchand de produits de beauté.

Tout ce travail est varié, humain, social et doit être affectueux. Mais c'est harassant car les demandes quotidiennes, d'ordre social, sont incessantes.

**Le volet social.** Il y a des enfants qui ne se présentent pas à l'école. Il faut aller à la maison savoir pourquoi. Il y a des malades dont les parents demandent une aide pour payer les médicaments. Une crise de paludisme ne se solde pas à moins de 15 000 Cfa (2 € - le double de la bourse de vie mensuelle donnée par la Fondation). Des accidentés, car maintenant que certaines rues sont

goudronnées, les conducteurs roulent comme des fous. Des morts aussi. Abdoulaye est alors comme le chef de la famille. Il doit payer les soins avec le fonds spécial de secours santé donné chaque année par la Fondation.

Avec les jeunes adolescents les problèmes de vie sont fréquents. Abdoulaye doit les régler avec fermeté affection et douceur.

## ***Le bureau de la Fondation à Ségou***

Ainsi, vous voyez combien les activités de nos amis sont nombreuses, variées et nécessitent de leur part une grande attention. Ils aiment ces enfants qui le leur rendent bien. Ils sont fiers de leur rendre le service inestimable de pouvoir, par leurs études « sortir » de la pauvreté à laquelle ils auraient été contraints.

Jusqu'à présent, Abdoulaye acceptait de recevoir tout le monde à n'importe quelle heure. Mais les épouses, les enfants, les serviteurs et lui-même en sont venus à ne plus supporter ces demandeurs qui devenaient des importuns.



Abdoulaye ne pouvait plus les recevoir dans son salon ou sous la paillotte.

Alors il a fallu créer un « bureau de la Fondation ». Une construction a été faite dans la cour. Un accès particulier. Abdoulaye peut y recevoir les parents. Il peut se retirer dans son bureau pour rédiger les papiers et les rapports à l'abri des intervenants qui savent cependant où il se trouve.

Ce n'est pas le bureau d'une « grande ONG ». C'est un lieu d'accueil simple et rationnel. Il y a aussi un logement pour les visiteurs. Ce pourra être les délégués de la Fondation venant de France ou bien des passants ou la famille en visite.

Ainsi, la concession et la vie de la famille est protégée ; le travail pour la Fondation bien identifié.

## Hommage ségovien à Marie

Lors de son passage à Angoulême ce mois de mars, Abdoulaye Keita offrit au Conseil d'Administration de la Fondation Leïla Fodil un Ciwara sculpté dans un bois blanc et monté sur un socle portant l'inscription  
« HOMMAGE à MARIE ».



Ce fut une grande émotion. En effet, offrir un Ciwara (en Bamanankan, ci = travail ; wara = lion), c'est reconnaître en celui qui le reçoit la valeur, le courage, l'abnégation, la sagesse, la force, la fidélité, l'ardeur au travail.

Le « Ciwara d'exception » est la distinction la plus importante décernée par le Chef de l'Etat Malien. Chez les Bamanans c'est la récompense la plus grande qui puisse être offerte à un acteur de la vie sociale.

Ce Ciwara femelle, du style de Ségou, portait avec lui la reconnaissance de la ville de Ségou, témoignée à Marie pour tous les bienfaits qu'elle avait apportés aux enfants démunis.

Merci à nos amis Maliens pour ce témoignage d'une valeur inestimée.

**La Fondation assure par ses revenus la base  
de l'organisation des actions au Mali et au Viêt-Nam.**

**Mais le nombre d'enfants Ségoviens aidés à la rentrée 2018  
dépend de votre fidélité**



**Vous avez le choix entre trois types de contribution aux  
actions de la Fondation :**

### **1. Vous parrainez un élève**

Le parrainage s'inscrit dans la durée de la scolarité de votre filleul. Choisissez votre filleul à l'aide du tableau ci-dessous.

	Durée des études	Cout annuel du parrainage
Jardin d'enfants + Primaire	3 ans + 6 ans	245 €
Aveugles en Primaire	6 ans	416 €
Coupe Couture	3 ans	265 €
Infirmière	4 ans	448 €
Alternance métiers techniques	2 ans	380 €
Agro Pastoral	4 ans	334 €

### **2. Vous faites un don**

Le don peut être ponctuel. Ou récurrent !

Le don peut être affecté à une action qui vous tient particulièrement à cœur.

### **3. Vous faites une donation ou un legs**

Donations et Legs sont exempts de tous droits. Prenez contact directement avec votre notaire.



**Vous avez le choix entre deux modes de contribution :**

- Par chèque à l'ordre de et adressé à la Fondation Leïla Fodil :  
325, route de Royan 16730 FLEAC
- Par virement bancaire unique ou par prélèvement automatique récurrent au  
compte Fondation Leïla Fodil à la Société Générale Angoulême

**IBAN FR76 3000 3000 9000 0372 6272 805 BIC SOGEFRPP**





## Communiquez-nous les informations suivantes par mail ou au moyen de cette feuille jointe au chèque :

- NOM Prénom
- Adresse postale
- Adresse mail
- Type de contribution :
  - o Parrainage : nouveau (précisez votre choix du tableau) ou renouvellement
  - o Don : ponctuel ou récurrent affecté ou non (précisez Viet-Nam, jardins d'enfants, aveugles, etc)
  - o Donation ou Legs
- Montant de la contribution en €
- Mode de contribution :
  - o Par chèque
  - o Par virement ponctuel
  - o Par prélèvement récurrent : indiquez la périodicité choisie



## Nous vous enverrons un reçu fiscal

Si vous êtes imposable, vous pourrez déduire votre don :

- De l'IRPP : 66% de la somme donnée est déductible de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Si vous donnez 100€ **cela ne vous coûtera en réalité que 34 €.**
- Ou de l'IFI : 75% de la somme donnée est déductible de l'impôt dû. Si vous donnez 100€, 75€ seront déduits du montant de l'ISF dû.
- Ou de l'IS pour une entreprise : 60% déductible dans la limite de 5% du chiffre d'affaires.

*Lorsque vous saisissez le montant de votre chèque ou virement,  
pensez que votre don diminuera le montant de vos impôts !  
Vous pouvez donc donner davantage...*

FONDATION LEÏLA FODIL

Site : [www.fondationleilafodil.org](http://www.fondationleilafodil.org)

Mail : [courrier@fondationleilafodil.org](mailto:courrier@fondationleilafodil.org)

325 route de Royan 16730 FLEAC (nouvelle adresse)

Téléphone : 05 45 95 28 52